

de son côté, soutenait harlineut l'examen du nouvel arrivant. Aux dernières clartés du crépuscule, l'apprenti distinguait un garçon trapu aux façons cautelenses, à la bouche méchante et au regard louche. Une carbe rare et mal plantée ornait son menton ; il avait les joues luisantes, et au-dessus des yeux deux lignes rouges presque glabres en guise de sourcils.

— C'est Claude Pinson, l'apprenti dont je t'ai parlé, dit le sabotier en réponse à la muette interrogation du compagnon... Claude, mon gachenet, voici le Champenois ; c'est lui qui continuera ton éducation, et tu lui obéiras comme à moi... Maintenant que vous avez fait connaissance, asseyons-nous et donnons un coup de dent.

Norine avait alors apporté les écuellenes de faïence brune et blanche, et taillé dedans des tranches de pain sur lesquels elle versa la potée. Pendant un bon moment on n'entendit plus que le bruit des mâchoires et le tic tac des cuillers. Quand la première faim fut passée, le père Vincart se retourna vers le Champenois :

— Rien de nouveau par chez vous ? demanda-t-il ?

— Rien... mais en revenant je me suis arrêté à Auberrive ; c'est là qu'il y a du *raffut* (du bruit) : un des gamins qui travaillaient à la nouvelle prison, s'est sauvé, et ça a mis le pays sans dessus dessous.

Bigarreau tressauta sur son tronc d'arbre, et Norine dut le pincer violemment pour lui recommander la prudence. La nuit était déjà trop brune pour qu'on pût s'apercevoir de l'altération des traits de l'apprenti, mais dans son émotion il laissa choir son écuellen, qui alla se briser sur un caillou.

— Fichu maladroît ! s'exclama le père Vincart, c'est comme ça que tu arranges ma vaisselle plate !

— Espérons, ajouta en ricanant le Champenois qu'il est plus adroit de ses mains quand il tient un outil !... Oui, patron, l'un de leurs prisonniers s'est donné de l'air ; mais ils le repièceront... Ils ont envoyé partout son signalement, et la gendarmerie est à ses trousses..

Prenez garde ! murmura le lendemain Norine à Bigarreau, qui passait près d'elle en brouettant des rondins, hier, quand vous avez lâché votre écuellen, vous m'avez tourné le sang !... Si vous perdez la tête ainsi dès le premier joar, le Champenois, qui est rusé comme une fouine, aura tôt éventé notre secret, et il ne manquera de s'en servir contre vous.

— Cet homme-là ne me revient pas, répondit l'apprenti, et je le déteste déjà.

— N'importe, il faut lui montrer bon visage... Il vaut mieux l'avoir avec soi que contre soi.

Bigarreau promit d'être prudent et s'efforça même d'adoucir celui qui était chargé de le diriger dans son travail. Mais on eût dit que le Champenois était prévenu contre le nouvel hôte du chantier. Il cherchait constamment à le prendre en faute. Sachant fort bien que Bigarreau était encore novice dans le métier, il lui confiait néanmoins des besognes difficiles, et quand le malheureux avait gâté une bille de bois ou donné de travers un coup d'ermurette, le Champenois appelait le père Vincart et lui démontrait, pièces en main, que l'apprenti ne serait jamais qu'un maladroît. Norine, de son côté, afin d'adoucir l'humeur du Champenois, avait pris sur elle de se montrer moins revêche, et de ne plus accueillir comme auparavant par de mordantes rebuffades les lourdes galanteries de celui qu'elle appelait *le Loucheard*. Mais là encore le résultat ne fut pas à l'avantage de son protégé. Voyant qu'on ne le rabrouait plus comme autrefois, le Champenois attribua ce changement au prestige de sa mine et s'imagina que Norine comme çait à s'apprivoiser. Il s'enhardit alors et ses obsessions devinrent insupportables. Norine ne pouvait plus rester seul avec lui sans être exposée à de brutales entreprises. À bout de patience, elle se cabra, remis sèchement l'odieuse *Loucheard* à sa place et reprit ses façons âpres et méprisantes. Ce revirement irrita violemment le vindicatif compagnon et réveilla ses soupçons un moment assoupi. — La jalousie développe chez ceux qu'elle envahit une perspicacité très pénétrante ; elle affini l'esprit et donne aux sens de la vision et de l'ouïe, une acuité presque malade. Le Champenois flaira une odeur d'amour dans le chantier du père Vincart. Il épia les deux adolescents et devina avant eux la nature du sentiment encore inconscient qui les inclinait l'un vers l'autre. À partir de ce moment, ses convoitises déçues, sa vanité blessée, engendrèrent de haineuses rancunes dont l'infortuné Bigarreau fut la victime. L'ouvrier sabotier, s'ingéniant à lui rendre la vie dure, ne lui épargna ni les invectives ni les mauvais traitements.

Bigarreau habitué depuis longtemps au régime de la prison et aux torgnoles des gardiens, supporta d'abord assez philosophiquement la méchante humeur et les injustes procédés du compagnon. Néanmoins, parfois la moutarde lui montait au nez, et il était obligé de ravalier péniblement sa colère, afin d'éviter une rixe qui